

LA TRAGÉDIE COMIQUE



théâtre des treize vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

M O N T P E L L I E R



YVES HUNSTAD

**RENCONTRERA LE PUBLIC
A L'ISSUE DE LA REPRESENTATION**

DU JEUDI 21 MARS 1991

A GRAMMONT

LA TRAGEDIE COMIQUE

Ecrite par
Eve Bonfanti et Yves Hunstad

Mise en scène par
Eve Bonfanti

Jouée par
Yves Hunstad

Scénographie, masque et costume : Erhard Siefel
avec la collaboration de Françoise Colpe

Lumières : Gaétan Van Den Berg

Production :
Atelier Sainte-Anne (Bruxelles)
Théâtre des Bouffes du Nord (Paris)

LA TRAGÉDIE COMIQUE

C'était un mercredi après-midi en 1971. Je m'en souviens très bien. J'avais alors 15 ans... Je me suis arrêté sur le trottoir, je me suis dit : "Tiens ! je ferais bien du théâtre pour m'amuser !" sans savoir pourquoi le samedi suivant je me proposais de prendre part au travail d'une troupe de comédiens "amateurs".

C'en était fait de moi, depuis ce jour je n'ai cessé de monter inlassablement avec mes pieds et mon âme sur cette scène aux éternels mystères...

Voilà que j'ai fait d'un jeu mon métier.

Yves Hunstad



"Ce personnage, c'est à la fois mon ange et mon diable, celui qui me pousse à travers des histoires à exprimer des choses que je n'aurais jamais pu dire ailleurs que sur scène"

LA TRAGEDIE COMIQUE

Sous son apparence de dresseur de masques, se cache un phénomène.

Si nous regardons attentivement au fond des yeux de ses personnages, nous pouvons parfois l'apercevoir, fugitivement. Et découvrir alors quelque chose de rare, de pas tout à fait humain; le genre auquel nous appartenons n'est plus digne de lui. Non, c'est plus surnaturel que cela, c'est difficile à saisir : un petit astre lumineux, au rayonnement intense, irradiant d'une humanité oubliée.

Ce feu follet fou nous scrute depuis longtemps, il prend des notes. Il possède maintenant une connaissance et une compréhension aiguës de notre monde. Et, de temps en temps, pour s'amuser, il épouse la forme d'un être humain et vient nous montrer qui nous sommes. Avec le pouvoir immense de les faire mourir et renaître à volonté, il choisit toujours des gens que nous connaissons bien mais que nous avons laissés un peu à l'écart dans notre mémoire. Pour les rappeler à notre bon souvenir, il habite leurs corps, il se glisse dans leurs mains, dans leurs voix et nous les restitue alors avec infiniment d'exactitude, mais légèrement amplifiés par son univers de fraîcheur et de tendresse.

Cet extra-terrien aux métamorphoses fascinantes a pris pour nom *Yves Hunstad*. Prenez-en soin, prenez-y garde. C'est notre nouvel observateur.

Philippe Van Kessel

LA TRAGÉDIE COMIQUE



Yves Hunstad, image une épopée d'amour entre un acteur fragile et son personnage immortel.

"J'espère que vous ne vous posez pas trop de questions : ai-je bien fait de venir ce soir ? Est-ce que je vais trouver ce que je suis venu chercher ? Etiez-vous tellement tourmenté de par l'intérieur pour que vous soyez venus vous mettre à l'abri de vos inlassables tempêtes ? Serait-ce le complot de vos mille fissures qui seraient venues se mettre au repos pendant quelques quarts d'heure ?..."

LA PRESSE

Un ange tombé du ciel

Aboutissement d'une recherche théâtrale ? La "*Tragédie comique*" confirme dans l'apothéose la démarche d'un acteur singulier. Yves s'embarque dans la merveilleuse épopée d'un comédien qui, en direct des planches, part à la recherche de son personnage de théâtre. Celui qui va lui permettre de se dépasser, qui, par sa force, pourra tout dire, tout dévoiler sur scène.

Hommage au théâtre, à l'imaginaire, au théâtre imaginaire : c'est ce que tente Yves Hunstad.

Pantalon bouffant de Kendo, collerette, gilet mi-oriental, mi-médiéval, son costume, un pur chef d'oeuvre conçu par Erhard Stiefel, redonne aussi ses armes au théâtre. "Il doit symboliser l'épopée, l'imaginaire, l'étrangeté du conteur, l'origine du théâtre". Sous des teintes et des matières élaborées pour prendre de plein feu les lumières des projecteurs de Gaetan Van-Denberg. Yves Hunstad n'a pas fini d'étonner.

Maïten d'Olce - Le Parisien

Yves Hunstad. Goguenard, hâbleur, hilare, râleur, paumé, aérien, coquin, machiavélique, beau et tendre à pleurer, se dédouble à la vitesse de l'éclair, mêle et démêle les identités, orchestre son duel-solo comme un troisième lui-même, avec pour tous bagages une ceinture-écharpe, un p'tit coussin-refuge, un pupitre-prétexte, un balai de sorcier. Avec, surtout, ces mots, ces mains, ce corps, ces yeux, ces voix qui ont toujours l'air comme en apesanteur, l'air de ne pas y toucher - et qui touchent, droit au coeur, droit à l'âme, comme l'amour décoche ses flèches, exquis et empoisonnées.

Catherine Degan - Le Soir

Il y avait eu *Hello Joseph*, sur une péniche amarrée à Paris-Seine, où les spectateurs découvraient un comédien belge, jeune, et génial. Il y eut ensuite *Gilbert sur scène*, bouleversant, primé au Festival d'humour de Cannes. Et voilà *La Tragédie Comique*. Hunstad toujours, toujours l'oeil frais et la mine ingénue, et toujours ce brio. Sur un thème cher à Diderot, Pirandello et autres philosophes du théâtre : l'acteur et le personnage.

Dans un costume médiévalo-italo-flamand, Hunstad passe de l'un à l'autre. Le personnage est hâbleur, mégalo, vampirique et affectueux; l'acteur se défie du temps, cherche l'amour... et ramasse la mise en rappelant au spectateur qu'après tout, c'est lui l'auteur du personnage. Vous suivez ? C'est étincelant, intelligent, drôle et poétique. Un bel exercice de style, auquel ce si beau théâtre des Bouffes, dans sa nudité quasi-sacrée, va comme un gant.

Anne-Marie Paquette - Télérama

LA PRESSE

La Tragédie Comique (c'est le nom de ce soliloque qui n'en n'est pas vraiment un) est encore meilleure que *Gilbert sur scène*, qui était déjà superbe et où Yves Hunstad remuait des tas d'émotions en réussissant cette gageure de rayonner énormément de chaleur, de générosité et d'amour en parlant de la mort. C'est tout simple : *La Tragédie Comique*, au titre très moliéresque, est un pur chef-d'oeuvre. Bon dieu, Yves, parle-nous encore longtemps de tes démêlés avec le personnage, de tes rêves que tu veux retenir, du théâtre qui est bien le dernier endroit où l'on voit des anges !

Serge Govaert - Le Drapeau rouge

Il est entre comique pur et tragique dur, "un personnage en quête d'acteur".

Le Monde



CALENDRIER

Représentations au **Théâtre des Treize Vents**

GRAMMONT

MARS

*Mercredi 20, Vendredi 22, Samedi 23, Lundi 25 à 20 h 45
Jeudi 21 à 19 h
Dimanche 24 à 18 h*

(Durée du spectacle : 1 h 30 sans entracte)

Renseignements et location au :

*Théâtre des Treize Vents
Opéra Municipal
Bd Victor Hugo - 34000 Montpellier
de 13 h à 18 h, du Lundi au Samedi
Jeudi 17 h*

tél : 67.52.72.91.

*Service spécial d'autobus les jours de spectacle,
départ : 50 mn avant la représentation
(Square Planchon, rue Maguelone)
retour assuré après le spectacle.*

*Valérie Bousquet
Attachée de Relations Publiques
Théâtre des Treize Vents
Domaine de Grammont - 34000 Montpellier
tél : 67.64.14.42.*

*Dès que le spectacle aura commencé nous ne pourrons plus
accueillir de retardataires. Nous le regrettons, mais nous
voulons éviter de troubler l'écoute du public et
la concentration des acteurs.*